

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre XLV. Le Mandarin Sin-ho-ei, au Mandarin Cham-pi-pi, à Paris.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9423

L E T T R E XLV.

*Le Mandarin Sin-ho-ei, au Mandarin
Cham-pi-pi, à Paris.*

De Venise.

TU t'imagines peut-être que je m'amuse beaucoup à Venise, qui passe en Europe pour le séjour des plaisirs : tu te trompes ; je m'y ennuie à la mort. Il faut être taillé, pour m'exprimer ainsi, aux divertissemens de cette ville pour en jouir. Un étranger qui n'aime ni le jeu, ni les femmes, se trouve entièrement isolé ; il est à Venise comme au milieu d'un désert : il ne tient à personne, parceque tout le monde tient à ces amusemens.

On est ici en compagnie du vice depuis le matin jusqu'au soir. Il y a un ordre de succession dans la volupté, qui forme un enchaînement d'amusemens frivoles.

Le matin on se promene, l'après-midi on se masque, le soir on va au théâtre, & on passe le reste de la nuit au jeu ou avec des femmes.

Les Vénitiennes sont belles, mais elles sont encor plus galantes. La république leur en donne la permission ; car tout é-

mane ici du grand conseil. On a souvent mis en délibération si l'on devoit réformer la licence des mœurs, mais, toutes réflexions faites, on a laissé les choses comme elles étoient : ainsi le vice de l'incontinence est permis au sexe pour en jouir à ses périls & risques.

Nous croïons à la Chine que la pureté des mœurs peut seule former un bon gouvernement, & qu'un peuple pour être heureux, doit être vertueux. On ne connoît point ici cette maxime ; la politique n'a rien à faire avec la morale. On n'imagine point que la corruption soit incompatible avec la puissance politique ; on pense même qu'elle peut devenir un de ses ressorts.

Pendant six-mois de l'année, on se livre à la folie & à l'extravagance ; & afin qu'on puisse le faire plus librement, la république permet le déguisement. Il est libre ici à tout le monde de s'abandonner à toutes sortes de débauches. Cela s'appelle dans la langue du païs, jouir du privilège de la liberté ; & on est si libre qu'on est affranchi de tous remors.

Ce n'est point seulement le bas peuple qui se livre à la débauche : toutes les classes sont corrompues.

Il y avoit autrefois dans cette ville des femmes de prostitution publique, qu'on méprisoit autant que leur état les rendoit méprisables. Cette dépravation n'est plus, une plus distinguée a pris sa place. Les Dames Vénitiennes se sont faites courtisanes.

Les mœurs nouvelles ont détruit les anciennes. Le mariage n'est plus qu'une débauche. L'amour conjugal est renvoïé au vieux tems. Un mari & une femme passeroient pour ridicules de se piquer de constance : on rougiroit de s'aimer. Ici une femme qui n'a point d'amant, est censée n'avoir pas assez de mérite pour en avoir, & à cause de cela rend son mari méprisable ; & il n'y en a presque aucune aujourd'hui qui n'affranchisse le sien d'une semblable humiliation. L'amour illicite ne passe pas pour tel.

La prévention est établie, & les exemples reçus. Il est convenu que la femme d'un Noble deviendra la fille de joie d'un autre, & qu'on se déshonorera tous d'un commun accord. On ne peut sans frémir parler de pareilles mœurs.

L E T T R E L X V I .

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin
Kié-tou-na, à Pékin.*

De Paris.

ON dit communément que les François sont généreux : il est vrai qu'il n'y a point de nation dans le monde qui se répande d'avantage en protestations. Elle est là dessus d'une élévation, d'une noblesse d'ame dont l'histoire ne fournit rien de semblable : c'est quelque chose de prodigieux que la dépense qu'elle fait en offres de services.

A mon arrivée ici, plusieurs François que je connoissois à peine offrirent de m'obliger. Je n'eus point de repos avec eux que je ne leur eusse donné ma parole que dans l'occasion je disposerois de tout ce qui étoit en leur pouvoir. J'écrivis peu de jours après à celui qui m'avoit pressé le plus, de me prêter sa maison de campagne pour quelques mois : au-lieu des clefs, je reçus une lettre de sa part, par laquelle il me mandoit qu'il ne pouvoit m'accorder ma demande, attendu qu'on y bâtissoit.

L: